Document

Les émissions d'actions donnent le sourire aux banques (23.05)

Reuters - 21.05

En exigeant d'une dizaine de banques qu'elles lèvent des dizaines de milliards de dollars, le Trésor a du même coup fourni aux grands établissements financiers américains l'occasion d'encaisser de lucratives commissions.

L'activité du marché secondaire a atteint un record inégalé au mois de mai. Selon des données Reuters, les émissions d'actions d'entreprises déjà cotées ont atteint 39,2 milliards de dollars depuis le début du mois.

Aux cours des deux premières semaines les banques ont collecté près d'un milliard de dollars de commissions, alors que depuis de janvier à mai, le total avait atteint 1,2 milliard de dollars.

"De toute évidence, ce trimestre sera l'un des meilleurs de l'histoire en raison des capitaux levés lors des 10-12 derniers jours", souligne Richard Bove de Rochdale Securities.

Grand vainqueur de ces opérations, JPMorgan a récupéré 326,8 millions de dollars de commissions grâce aux 74 émissions d'actions qu'elle a dirigées. Viennent ensuite Morgan Stanley avec 291,7 millions pour 55 émissions, Bank of America avec 261,4 millions pour 66 émissions et Goldman Sachs avec 220,5 millions pour 39 émissions.

Depuis le 1er janvier les augmentations de capital ont représenté 67,84 milliards de dollars, contre 47,47 milliards lors de la même période l'année dernière.

"Les bénéfices que Morgan, Goldman, JPMorgan, Citigroup, Bank of America, et dans une moindre mesure Wells Fargo, vont dégager de cette activité vont être époustouflants", estime Bove.

Sur 19 banques soumises aux tests de résistances (stress tests) orchestrés par le Trésor, dix devront lever un total de 74,6 milliards de dollars.

Devant la Commissions bancaire du Sénat, Timothy Geithner a informé les parlementaires américains que les 19 banques auditionnées avaient déjà levé, ou prévoyaient de lever, plus de 56 milliards de dollars, dont 34 milliards via des émissions d'actions.

Début mai, Wells Fargo a émis pour 8,6 milliards de dollars d'action nouvelles tandis que Morgan Stanley en a vendu pour 4,6 milliards. La palme en la matière revient à BofA, qui a émis pour 13,5 milliards de dollars de titres.

Chargée de la mise en oeuvre de l'opération de Wells Fargo, JPMorgan en a bénéficié en premier lieu. Elle profite en outre des émissions de Regions Financial ou encore de celle de

BB&T.

Autres grandes gagnantes, Goldman et Morgan Stanley qui ont orchestré les émissions de State Street, U.S. Bancorp et Bank of New York Mellon voire de groupes non financiers tels que Ford Motor.

La mise en oeuvre de ces opérations est traditionnellement l'une des opérations les plus lucratives pour les banques, qui prélèvent en général 2% du montant levé.

Le succès des augmentations de capital devrait ouvrir la voie à d'autres secteurs.

La semaine dernière, les émissions sur le marché secondaire ont dépassé les 15 milliards de dollars pour la deuxième semaine consécutive contre une fourchette de un à deux milliards de dollars à la même époque l'année dernière.

Si ce rythme se maintient, les analystes pourraient bien être contraints de revoir à la hausse leurs prévisions de résultats sur les établissements responsables de la mise en oeuvre des émissions, estime Bove.

Selon lui, la prévision moyenne des analystes pour les résultats de Goldman et Morgan Stanley au deuxième trimestre pourrait bondir de 50%.

"L'argent est disponible pour ce genre d'opérations."

Selon lui, après les secteurs bancaire, l'assurance et la technologie devraient suivre, permettant là encore aux banques de dégager de confortables commissions.